

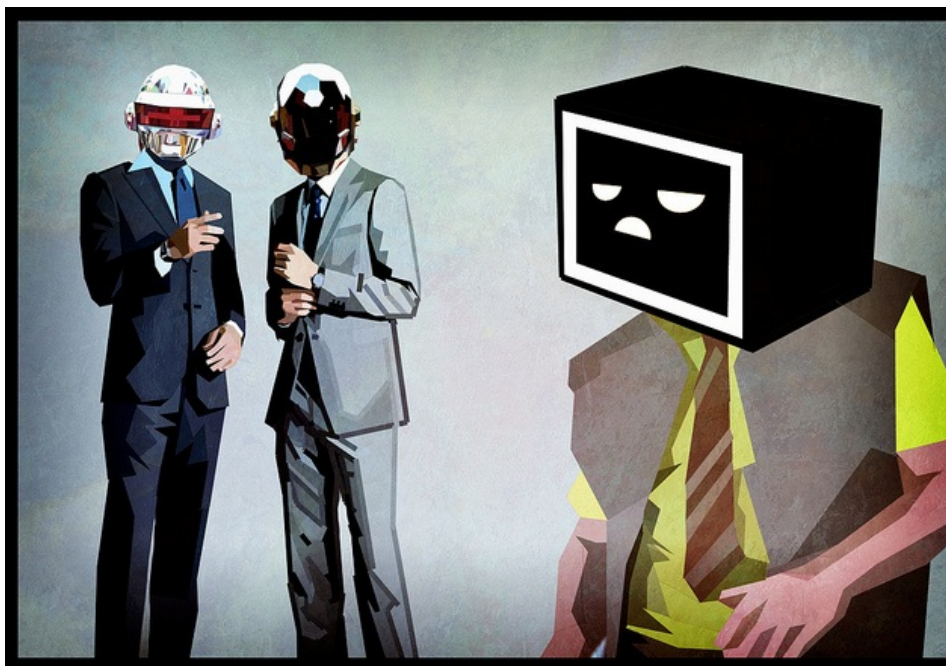
TRON OU L'AUTO ÉLOGE FUNÈBRE DE DAFT PUNK

LE 22 DÉCEMBRE 2010 CYRIL2REAL

Daft Punk, le duo phare de la scène électro française, s'est pour la première fois frotté à l'exercice de la composition de BO. Exercice de style ou "grande" oeuvre finale?

Ces choses que l'on pense si fort mais que l'on n'oserait dire soit même... **Cyril2real** fait preuve d'intégrité avec une synthèse, pertinente et argumentée de la dernière oeuvre du légendaire Daft Punk.

C'est avec une immense tristesse que **Brain** vous fait part ce mardi du décès du groupe Daft Punk, qui n'aura finalement pas survécu à l'enregistrement de la monumentale B.O. de Tron. Hommage à ces visionnaires qui surent innover jusqu'au dernier souffle. Allant même jusqu'à inventer, avec cet ultime disque, un nouveau genre musical : l'auto-éloge funèbre.



En ce triste jour où la France, pays des sosies, vient de perdre celui de Kraftwerk, qu'il nous soit permis de rappeler ici l'ampleur de l'œuvre de Thomas Bangalter et **Guy-Manuel de Homem-Christo**. Chacun est familier bien sûr de leur première période géniale, qui avec **Homework et Discovery**, contribua à façonner le son de l'électro mondiale pour 1000 ans. Discovery, dont Kanye West disait déjà en 2008 : « J'achète ». Mais même si la douleur transperce aujourd'hui nos cœurs, il serait injuste de ne retenir de Daft Punk que sa période trop évidemment créative. Car en effet, depuis 10 ans, le groupe s'était engagé dans une période d'innovation, certes plus discrète aux yeux de certains esprits chagrins obsédés par l'idée floue de « qualité indépendante de la notoriété ou de l'opportunité d'avoir la couverture pour le mois de février », mais en réalité tout aussi audacieuse.

Citons rapidement l'invention de l'auto-fake avec *Human After All*, dont on sait aujourd'hui qu'il s'agissait d'un album apocryphe mais néanmoins reconnu volontairement par le groupe ; invention de l'auto-bootleg avec *Alive 2007* et son megamix sur CD-R de deux heures + megashow son et lumière, qui ferait passer Jean-Michel Jarre pour lui-même. Citons enfin, dans *Harder, Better, Faster, Stronger* ou *Robot Rock* par exemple, l'invention de l'auto-sample, technique consistant à retrouver dans la musique du passé ce qui pourrait être de soi. Pas de contresens cependant : tout ce qui pourrait être trop rapidement interprété comme une repli cynique sur soi devait en fait être compris comme une période de réflexivité, de frugalité et d'introspection anthume typique des Sages qui affrontent l'arrivée de la mort avec dignité. C'est cette période qui culmine aujourd'hui avec ce qui restera hélas la dernière oeuvre du duo : la bande originale du film pour enfants Tron.

Cette œuvre testament est par bien des aspects déroutante et ne supporte assurément pas une écoute superficielle. Certes Daft Punk s'est contenté d'habiller de deux-trois nappes et effets éculés un score hollywoodien imposé tant par la production que par l'incapacité technique du duo à concevoir ce type d'orchestration. Certes l'ensemble est d'une parfaite banalité harmonique et sacrifie à la grille standard de La Ritournelle, dominante aujourd'hui dans l'Ecole Française du Bach pour les Nuls, de Air à Rob en passant par eux-mêmes. Certes composer des motifs répétitifs de cordes présente seulement l'avantage de permettre l'emploi de la phrase « à la Philip Glass » (disponible également : « à la Steve Reich »).

Certes utiliser des filtres lo-fi est efficace, mais seulement pour déclencher les métaphores des journalistes musicaux qui ne savent pas ce que c'est, ni que le monde entier les utilise, et mieux. Certes slicer/glitcher un beat sur Pro Tools ou Ableton Live a cessé d'être innovant depuis 10 ans, et le faire avec Effectrix depuis deux ans. Certes les arpégiateurs utilisés n'ont aucun intérêt depuis 1979 minimum. Certes l'ensemble semble relever de l'esprit de sérieux morbide et révérencieux typique des cuistres au contact de la Grande Musique, qui avec leur tropisme du piano programmé en MIDI (SebastiAn) ou des cordes-parce-que-ça-fait-musique-de-film (SebastiAn, Daft Punk), semblent à chaque instant s'écrier « les mystères de cette musique nous échappent, feignons d'en être les organisateurs » – variante : « je veux 90 musiciens et je veux enregistrer dans une chapelle ». Certes, sur le plan esthétique, l'attelage Tron-Daft Punk est aussi passionnant que si on demandait à Oasis de composer le score du biopic de Lennon.

FAKE

Mais l'essentiel est ailleurs. Et à saisir dans la parole notoirement rare de Daft Punk, qui a refusé comme d'habitude quasiment toutes les interviews – tout en finançant quand même ça et là quelques publi-reportages, comme récemment dans Les Inrockuptibles, qui récitent avec enthousiasme le slogan/stickers de Disney : « Daft Punk réinvente la musique de film ». Écoutons donc plutôt les auteurs eux-mêmes dans l'interview précieuse qu'ils donnèrent au magazine Dazed & Confused : « [ce disque] était une manière de dire : ok, s'il n'y avait pas la technologie, voilà ce que nous aurions pu faire. C'est ce que Daft Punk aurait fait en 1750 ». Comment comprendre une telle affirmation ? S'agit-il de dire que les synthés existaient en 1750 ? On ne saurait leur attribuer un tel anachronisme. S'agit-il d'affirmer que Daft Punk aurait pu réussir le tour de force d'inventer la musique contemporaine néo-classique avant la musique classique ? On ne saurait imaginer telle fatuité, quand même.



Il n'y a qu'une chose, semble-t-il, à comprendre : ce qui fascinait Daft Punk dans ce travail, c'est tout ce qui n'était pas eux, tout ce qu'ils ne savaient et ne pouvaient pas faire : de la Grande Musique.



Ok, quelques synthés et effets pour décorer, mais surtout le grand orchestre pour être sûr, à la Fin des Fin, d'avoir été quelqu'un et de laisser un héritage, comme le suggère le titre du film. Deux ex-home studistes arrogants et géniaux qui rentrent dans le rang au seuil de la mort. Aidés par 90 musiciens, des arrangeurs et compositeurs, et une chapelle, Daft Punk a en fait tenté d'écrire son propre « tombeau » : c'est ainsi dans la tradition de la musique occidentale que l'on nomme une musique lente, répétitive, monumentale, composée en l'honneur d'un personnage illustre. En général on le compose pour vous, mais comme Daft Punk ne faisait rien comme tout le monde (sauf ce que tout le monde fait), c'est eux-mêmes qui s'en seront finalement chargés.

–

Article initialement publié sur: **brain magazine** sous le nom de "Tron: tombeau de Daft Punk"

Crédits photos CC flickr: **davecobb**; **the Tm's**; **ssoosay**

ANTZ

le 22 décembre 2010 - 12:44 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

J'ai rien compris ;-)



VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NALISA DIOM

le 22 décembre 2010 - 12:58 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Et que dire de cette article pompeux reprenant les recettes complètement usées des critiques "à la telerama"? Encore un exemple d'un critique qui se regarde écrire et a déjà trouvé ses mots avant son sujet d'article. C'est ennuyeux.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GABITBOL

le 22 décembre 2010 - 14:01 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Yep, tout à fait d'accord.

Il est très regrettable de voir l'auteur de cet article préférer enchaîner les jolies phrases plutôt que de construire une critique structurée et cohérente.

Cette reflexion a sa place dans une soirée mondaine (et encore, on peut passer pour pédant), pas dans un journal.

PS : Mention spéciale au titre et au chapeau, qui annonçant la mort -musicale- du groupe, est fait pour attirer le chaland. Je trouve le procédé malhonnête.

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ANXEST

le 22 décembre 2010 - 15:24 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Pour la qualité de l'écriture, je ne sais pas. Pour la qualité de l'analyse, je suis complètement d'accord avec cet article.

A la vue des commentaires, j'ai l'impression de lire les de Lorie dont je ne sais quel webzine s'est amusé à détruire la "musique". Vous êtes sur OWNI : trouver cet article ici devrait vous mettre sur la voie. Ce cd n'est pas un album et Daft Punk n'a pas réellement innové depuis "Harder, Faster, Better, Stronger". En tous cas la sauce n'a pas prise.

D'un autre coté, faire de la musique pour Disney : Suicide social en cours, non ?

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

DODOT

le 22 décembre 2010 - 15:38 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Et dire que je pensais que ce titre était juste une grosse daube. Que je suis naïf !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JEAN-NO

le 22 décembre 2010 - 15:54 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Daft Punk, c'est simple : chaque nouvel album semble trahir les autres. On commence par le trouver plat, nul, on se dit que bon, ils sont finis... Et dix ans plus tard on écoute toujours, et de plus en plus. L'analogie est un peu cliché, mais un album de Daft Punk, c'est comme un bon vin, c'est pas forcément à apprécier tout de suite. Je ne dis pas que cet album sera un chef d'oeuvre dans dix ans, mais je pense qu'il faudra pas mal d'écoutes avant de pouvoir en juger.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

K

le 22 décembre 2010 - 16:09 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je ne trouve pas en quoi les Daft Punk ont failli à l'exercice. Le résultat se trouve une BO très bien troussée, qui donne envie de voir le film sur le champ même si j'ai du mal à deviner en quoi celui-ci sera innovant par rapport à celui de 82, à part la tarte-à-la-crème qu'est la 3D aujourd'hui.

Il est dans la continuité du score de 82, composé par celui qui a aussi innové avec Orange Mécanique quelques années plus tôt.

C'est aussi un hommage/héritage explicite à Vangelis et l'école de Hans Zimmer (qu'on aime ou pas, il a défini les standards de la BO électro-symphonique d'aujourd'hui), tellement explicite qu'ils sont cités sur la pochette, je crois.

Au contraire, je trouve que l'emploi d'un orchestre symphonique pour faire des boucles minimalistes est assez osé et rend très bien.

Donc en conclusion pour moi : un bande originale qui déroutera les fans de Daft Punk purs et durs, mais un exercice totalement réussi de se glisser dans les canons de la BO sans les faire exploser par un trop plein de Daft Punkeries : il ne faudrait pas qu'ils volent la vedette aux images quand même, mais que la musique soit en osmose avec elles. Une BO se doit d'être humble, en ce sens.

D'où votre déception.

Et s'il s'agissait vraiment d'un requiem, ce que seul l'avenir nous dira, il serait déjà bien beau.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ROBY

le 22 décembre 2010 - 17:43 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Cet article est une blague. La musique des Daft Punk a le grand mérite d'être EFFICACE.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TIBERGE

le 23 décembre 2010 - 1:22 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est du journalisme ? Cette critique (absolument nulle et absurde du début à la fin) est d'une débilite hallucinante. Non seulement il n'y a aucun argument valable, mais en plus c'est écrit à la BHL voulant imiter PPDA (un sacré croisement). Notons la comparaison avec Jean Michel Jarre (qui n'a pas inventé la musique électronique mais la rendu publique), dont notre amis nous fait part avec un certain sens du mauvais gout. Que dire de plus si ce n'est que Tron Legacy des Daft Punk est un subtile mélange de musique classique (typées adagio) de son électro vintage à la Jarre et à la Vangelis, et que le tout donne un album magnifique.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BICHOU

le 26 décembre 2010 - 20:46 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Cc,

Je ne m'attendais pas à lire une critique de daftpunk par les trublions d'owni... et ça me plait. Daft punk a toujours été et restera du easy listening. Il y a de nombreux talents inspirés par d'autres écoles electro qui méritent largement du succès.

Arrêtons d'écouter de la merde. On a l'impression qu'avec le net et le sharing, les gens n'ont pas plus évolué en musique que les générations précédentes.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

DAZE THE INTERLUDIST



le 28 décembre 2010 - 13:51 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bel éloge de fatuité...

Oscar Wilde disait :

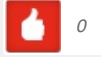
*Il y a deux espèces de personnes vraiment fascinantes :
ceux qui savent absolument tout, et ceux qui ne savent absolument rien.*

A mon avis Cyril2real emprunte des raccourcis tout préparés pour une oeuvre qui aura mis 2 ans à la conception / réalisation.

En fait cette critique semble plus s'adresser à l'intro et Derezzed... qui sont peut-être les pires morceaux de l'album selon moi ^^,

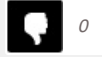
Même si le publique visé est vaste, comme le dis "fièrement" Guy-Man dans DAZED "This movie was cut to the music" ...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

J

le 29 décembre 2010 - 13:49 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci !!!!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LOLILOL

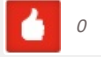
le 28 juin 2011 - 17:31 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



... Et l'auteur de l'article est bien présomptueux. A trop vouloir faire son hipster, on passe pour un gros con aigri et élitiste.

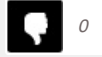
Pour son fond, je n'ai pas d'opinion.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NEPHILIM

le 9 août 2011 - 12:00 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



On parle de cet album banal uniquement parce que c'est Daft Punk. Cela aurait été n'importe qui qui l'avait fait, personne ne s'y serait jamais intéressé étant donné le manque total d'originalité... en plus, le seul titre à peu près intéressant "Derezzed" est largement pompé sur Testure (SF mix) de Skinny Puppy (groupe qui a réellement innové dans l'utilisation de sons électroniques depuis 1983).

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MAISTRE

le 26 septembre 2011 - 17:07 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Cette album est un chef d'oeuvre électro, rare et précieux.

Cette article devrais être retiré de la circulation pour masturbation publique de sont propre auteur, qui, tranquil, vous explique a qu'elle point on est tous des idiots d'apprécié le renouvellement d'un groupe légendaire a travers un album parfait du début a la fin! a noter que le film lui par contre...

En tous les cas, un bigUp a l'auteur "CYRIL2REAL" Pour... ba pour nous avoir prouver que les artistes frustré devrais écrire sur autre choses que la musique!

Encore une fois, cette album est a écouter, a réécouter et tien qu'est ce que tu aboies "cyril", a non cyril est déjà repartie sur ces consols de DJ, je vous laisse écouter <http://www.myspace.com/cyril2real>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Tweets that mention Tron ou l'auto éloge funèbre de Daft Punk » Article » OWNImusic, Réflexion, initiative, pratiques -- Topsy.com le 22 décembre 2010 - 12:46

[...] This post was mentioned on Twitter by lara beswick and others. lara beswick said: Tron ou l'auto éloge funèbre de Daft Punk <http://t.co/vkCtIbc> via @ownimusic [...]